

L'Orthodoxie, combien de divisions ?

Article rédigé par *Info Catho*, le 06 juillet 2018

Source [Info Catho] Les catholiques en parlent peu, mais, en réalité, quand ils agissent, c'est en connaissance de cause. Le pape François avait reçu une délégation du patriarcat de Moscou.

Il a voulu rassurer les orthodoxes en affirmant que l'*uniatisme* – terme qu'il faudrait définir et non brandir comme un slogan – est terminé. Mais ce souhait reste avant tout diplomatique, car, en réalité, ce n'est pas l'Orthodoxie qui est en butte à l'Église catholique, mais l'Orthodoxie elle-même qui est divisée. Nouveau terrain d'affrontement entre le patriarcat de Constantinople et le patriarcat de Moscou : l'Ukraine. L'actuel conflit qui oppose l'Ukraine à des forces soutenues en sous-main par Moscou a des répercussions religieuses importantes.

Le patriarche Bartholomée sera donc à Bari, pour prier à l'appel du pape François, mais pas son homologue de Moscou, qui se contentera seulement d'un représentant. Motif de la discorde : le refus de créer une Église orthodoxe autonome en Ukraine. Moscou a même indiqué que « *le sang coulera* » si jamais c'était le cas. Car la perte serait nette : 40 % des paroisses du patriarcat de Moscou sont en Ukraine (12 000 sur les 30 000 au total). Si la réunion se faisait, l'Église orthodoxe unifiée « *deviendrait numériquement la deuxième Église orthodoxe au monde et serait à même de pouvoir rivaliser avec le patriarcat de Moscou, qui est à l'heure actuelle le premier par nombre des fidèles* », comme le souligne Sandro Magister. Ce serait alors l'émergence d'une « troisième force » entre Moscou et Constantinople.

En fait, la situation en Ukraine est déjà compliquée sur le plan canonique. Il y a une multiplicité de juridictions, catholiques ou non. Outre l'existence de l'Église grecque-catholique ukrainienne, il y a la communauté affiliée au patriarcat de Moscou, sous l'égide du métropolite Onufry, mais aussi le patriarcat dirigé par Philarète et, enfin, une Église orthodoxe ukrainienne autoproclamée, qui a à sa tête le métropolite Méthode. En Ukraine, une volonté de rassembler ces trois dénominations se fait jour. Sans le dire, la guerre civile a rendu plus délicate l'influence de Moscou. On envisage donc la création d'une Église orthodoxe ukrainienne autocéphale qui serait non sous la juridiction du patriarche de Moscou, mais dans le sillage de Constantinople. Le gouvernement ukrainien milite aussi pour cette nouvelle Église ukrainienne. Et l'archevêque majeur grec-catholique ukrainien également. On comprend mieux les accusations d'Hilarion à l'encontre de ses frères grecs-catholiques. Car en réalité, il redoute surtout ses frères orthodoxes.

Retrouvez l'intégralité de l'article sur :

<https://www.infocatho.fr/edito-lorthodoxie-combien-de-divisions/>